

BOTANIQUE. — *Découverte du genre MELITELLA Somm. en Crète.*

Note (*) de M. JACQUES ZAFFRAN, transmise par M. Louis Emberger.

La presqu'île de l'Akrotiri qui limite la baie de Suda au Nord-Ouest, est certainement l'une des régions de l'île de Crète les plus souvent visitées par les Botanistes. La proximité d'une agglomération importante (Xania), les facilités d'accès, la présence du monastère du Gouverneto font de cette presqu'île un lieu classique de recherches floristiques (fig. 1).

C'est pourtant dans ce massif très prospecté, que j'ai pu récolter en avril 1966 une petite Chicoracée se rapportant au genre MELITELLA décrit par Sommier dans l'île de Malte. Cet auteur notait déjà ⁽¹⁾ que cette plante se confondait facilement avec les jeunes rosettes de *Cichorium spinosum*. Ceci explique certainement que le genre soit passé inaperçu en Crète jusqu'à nos jours. Il s'agit d'ailleurs d'une espèce particulière : *Melitella rechingeri* Zaf. ⁽²⁾.

POSITION SYSTÉMATIQUE DU GENRE MELITELLA. — La morphologie très particulière du genre l'a tout d'abord fait rapprocher des DIANTHOSERIS, plantes acaules à capitules groupés au centre de rosettes foliaires.

Deux espèces ont été décrites (Sch. Bip. in *Flora*, XXV, 1842) : *D. schimperi* d'Abyssinie et *D. rueppellii*, d'Afrique tropicale. Les différences essentielles entre les genres MELITELLA et DIANTHOSERIS résident dans la présence, chez le premier, d'un dimorphisme net des akènes et d'épaississements dorsaux très particuliers des bractées involucreales du capitule. De plus, les bractées sont plurisériées chez DIANTHOSERIS et monosériées chez MELITELLA.

Les caractères du capitule rapprochent plutôt les MELITELLA du genre *Zacintha* dont la position systématique est également très controversée au sein des Chicoracées. Pour Hoffmann, il se rattacherait à la sous-tribu des CREPIDÉÆ, les épaississements des bractées étant un caractère secondaire. Pour Boissier, c'est une CREPIDÉÆ à pappus de LAPSANNÉÆ. Pour Bentham et Hooker, l'épaississement et la concavité des bractées permettent de définir une nouvelle sous-tribu de Chicoracées, celle des RHAGADIOLEÆ où se place *Zacintha*.

MELITELLA se placerait donc, selon la conception de ces divers auteurs, soit dans les RHAGADIOLEÆ, soit dans les CREPIDÉÆ.

A l'heure actuelle et jusqu'à plus ample information, il semble que la solution la plus judicieuse soit de rapprocher les genres ZACINTHA et MELITELLA, en raison des épaississements des bractées et des caractères du pappus.

Des observations ultérieures permettront de situer exactement ces genres à l'intérieur de la sous-famille des Chicoracées.

Le genre *ZACINTHA* possède une espèce répandue autour de la Méditerranée, en Crimée et en Asie Mineure : *Z. verrucosa* Gaertn. Deux autres espèces ont été décrites, mais restent douteuses, *Z. clavija* et *Z. nutans*.

Le genre *MELITELLA* n'était constitué jusqu'à ce jour que par une seule espèce, *M. pusilla*, dont l'aire géographique est remarquablement réduite, puisqu'elle ne dépasse pas le cadre de l'île de Malte au Sud de l'Italie.

Ces deux genres sont en fait représentés dans l'île de Crète, le premier par l'espèce classique (*Z. verrucosa*) et, le second, par une espèce qui paraît nettement différente de celle décrite par Sommier, par certains caractères des bractées du capitule et des akènes.

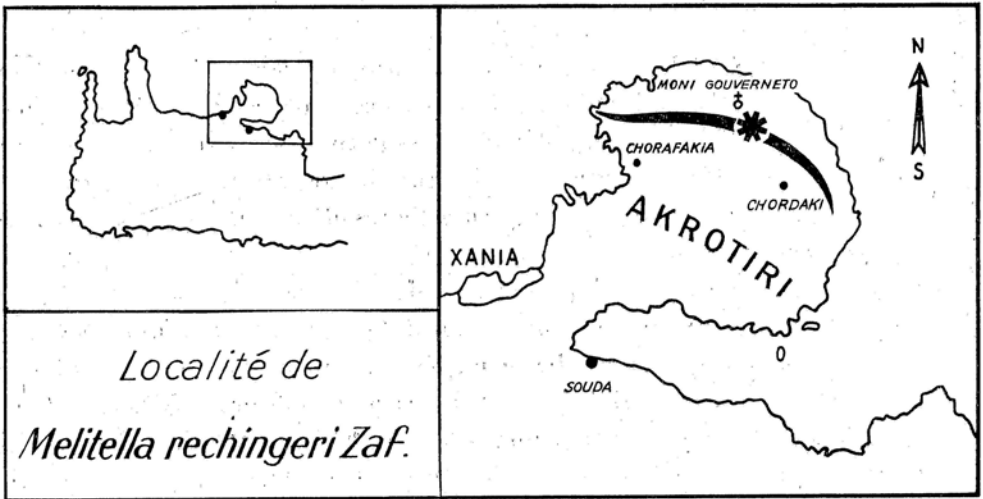


Fig. 1.

DESCRIPTION. — *M. rechingeri* se présente sous la forme d'une rosette de feuilles étroitement appliquées sur le sol. Ces feuilles ont une gaine hyaline élargie, surmontée d'un court pétiole. Le limbe (5×25 mm en moyenne) est obtus et montre des crénelures analogues à celles de *M. pusilla*. En période de reproduction, apparaissent les fleurs disposées en une inflorescence très particulière, caractéristique du genre *MELITELLA*.

Le système caulinaire de la plante est entièrement télescopé, et les capitules sont tous groupés au centre de la rosette de feuilles basales.

L'ensemble forme un capitule composé de plusieurs capitules simples sessiles. Chez *M. pusilla*, Sommier compte deux à huit capitules simples au centre de la rosette foliaire. Chez *M. rechingeri*, l'un des échantillons résoltés contenait deux capitules et l'autre quatre. Les capitules sont axillés par des bractées de 5-7 mm de long sur 3 mm de large. Leur forme est elliptique, obtuse au sommet et largement insérée sur le réceptacle d'inflorescence.

Chaque capitule possède une structure très particulière. Les bractées involucreales, au nombre de 5-8 en moyenne, sont disposées en une seule couronne autour des fleurs. Ces bractées, jointives par leurs bords, montrent

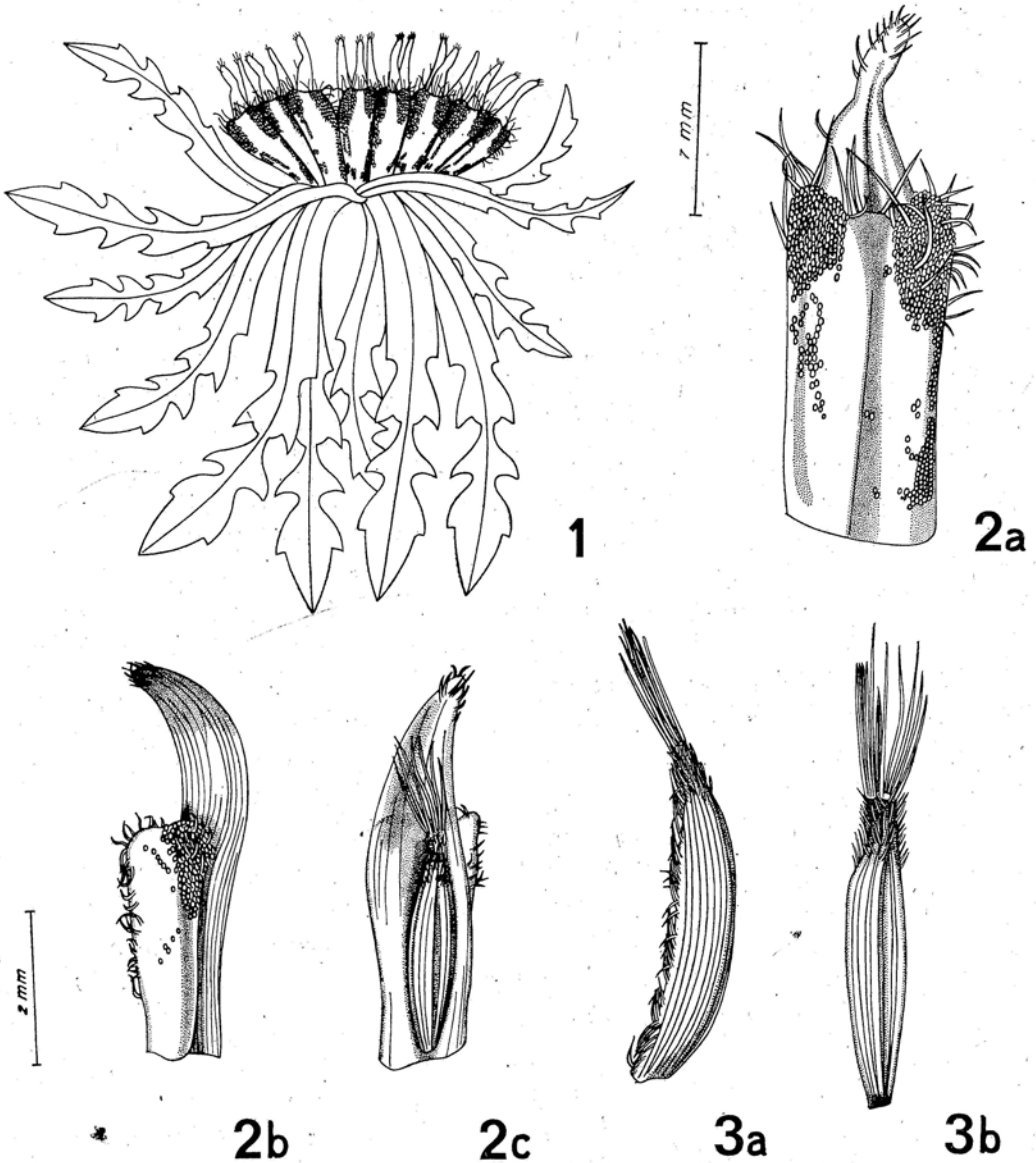


Fig. 2. — *Melitella rechingeri* Zaffran.

1. Aspect général; 2. Bractée de l'involucre : a, face dorsale; b, profil; c, face ventrale montrant un akène enveloppé; 3. Akènes : a, externe; b, central.

un épaissement dorsal caractéristique, analogue à celui qui peut s'observer dans le genre *ZACINTHA*. Cet épaissement est plus ou moins large, suivant le degré de maturité de la bractée : parfois réduit à la partie centrale, il peut s'élargir et occuper entièrement la face dorsale de la pièce involucrale. A l'extrémité supérieure de cette zone indurée, on observe deux bosselures plus ou moins accentuées, couvertes de poils simples plus longs et plus fournis que chez *M. pusilla*. Cette zone est également très glanduleuse. La partie foliacée de la bractée déborde rarement sur les flancs

de l'épaississement dorsal. Le plus souvent elle est réduite à une étroite lame foliacée qui le surmonte.

Autre différence notable avec *M. pusilla*, cette lame foliacée montre un système pilifère développé à son extrémité, analogue à celui qu'on observe sur les bractées.

La face ventrale des bractées du capitule montre une concavité importante, où vient se loger l'un des akènes. Il existe donc un véritable ensemble bractée-akène, ensemble qu'on retrouve également chez l'espèce maltaise et dans le genre *ZACINTHA*.

Les fleurs n'ont pas été observées chez *M. rechingeri*.

Les akènes sont dimorphes chez les deux espèces de *MELITELLA*; les périphériques, situés dans la concavité des bractées, sont nettement plus épaissis à leur base que les internes. C'est au niveau de ces akènes que les différences entre l'espèce maltaise et l'espèce crétoise sont les plus accusées. *M. rechingeri* présente des akènes externes à rostre nettement plus allongé et à base moins épaissie que *M. pusilla*; certains montrent également une ligne longitudinale de poils très courts sur la face ventrale; tous sont densément hispides à leur apex. Les akènes internes de *M. rechingeri* sont atténués à leur apex, également densément hispide, en un rostre bien différencié et beaucoup plus développé que chez *M. pusilla*. Enfin le pappus de *M. rechingeri* est constitué de soies moins nombreuses, mais bien plus longues que celui de *M. pusilla*, atteignant plus du tiers de la longueur de l'akène et non à peine le quart.

DIAGNOSE. — A *M. pusilla* differt : *involucris bracteis exterioribus pilis densissimis longioribusque obsitis; acheniis distincte rostratis, exterioribus basi minus incrassatis, apice densiore hispidis, sutura ventrali brevissime hispida; pappoetis paucis longioribusque ornato.*

Hab. In argillosis sterilibus loco Akrotiri dicto in insula Cretae.

Le type de cette espèce a été déposé dans l'Herbier du Laboratoire de Botanique de la Faculté des Sciences de Saint-Jérôme.

CONCLUSION. — Le genre *Melitella*, aussi remarquable au point de vue taxonomique que phytogéographique, paraît constituer, avec le genre monotypique *ZACINTHA*, une sous-tribu de position encore incertaine au sein des Chicoracées. Sa découverte dans l'île de Crète, à près de 1000 km de l'archipel maltais, où il semblait confiné, repose le problème de l'origine de ce groupe⁽³⁾.

Il s'agit certainement d'un phylum archaïque, relictuel, qui n'a subsisté à Malte et en Crète que grâce à l'abri relatif de ce milieu insulaire.

(*) Séance du 30 janvier 1967.

(1) *Nuovo Giorn. Bot. Ital.*, 14, n° 4, 1907, p. 496-505.

(2) Dédié à K. H. Rechinger fil. dont la contribution de la connaissance de la flore crétoise est si importante.

(3) Selon Fiori signalé par erreur en Cyrénaïque.